

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

LAURENTIA NADEAU

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Nadeau vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Laurentia
et lui obtenir le Royaume des élus !



SŒUR LAURENTIA NADEAU

« Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu,
et tout cela vous sera donné par surcroît.»

(Mt 6,33)

*Sœur Denise La Barre, s.j.s.h.
Supérieure générale*

Hommage à sœur LAURENTIA NADEAU (Sœur Saint-Joseph-Calasantz)

Naissance : 03 septembre 1922 à N.-D.-de-Stanbridge (Québec)

Baptême : 04 septembre 1922

Nom du père : Joseph Nadeau

Nom de la mère : Héléna Messier

Vœux temporaires : 26 juillet 1942

Vœux perpétuels : 15 août 1945

Date du décès : 03 juin 2013

1922 – 2013

Au cœur du silence, notre soeur nous quitte. Ses yeux s'ouvrent sur la Beauté qu'elle a tant désirée! Le cœur n'y tenant plus, sœur Laurentia ne peut retenir la vie qui l'a tellement comblée. Elle entre au pays de l'Amour!

Son itinéraire de vie ressemble à un grand livre où la foi chrétienne en marque le début. Au foyer de Joseph Nadeau et de son épouse, six enfants verront le jour. Ce trois septembre 1922, Laurentia, deuxième de la famille vient combler le bonheur des époux. Dès le lendemain, elle est tenue sur les fonts baptismaux. L'enfant entourée de tendresse s'épanouit dans ce milieu où le père, maître de poste, s'affaire tout le jour afin de donner vie aux siens. La jeune enfant ne tarde pas à suivre les pas de sa vaillante mère où la débrouillardise et la générosité sont à l'honneur. À l'âge de six ans, elle débute son cours primaire à l'école du village et en 1934, elle continue son apprentissage avec l'ardeur qu'on lui connaît, au Couvent des Sœurs de Saint-Joseph nouvellement arrivées dans la paroisse. Elle poursuit ses études une autre année au Juvénat.

Puis sans tarder, ayant terminé sa dixième année, Laurentia, âgée de dix-huit ans, dit adieu à sa famille et quitte son beau village de Stanbridge. En 1940, elle entre au Noviciat. Une compagne de l'époque avoue que cette option découle du témoignage des religieuses de l'endroit qui l'avaient vivement marquée. Au jour de sa profession, la joie rayonne et les siens partagent la fête.

Femme au zèle discret, généreuse de sa personne, notre sœur répond de tout cœur à l'obédience que lui remet l'autorité : enseignante à l'École Larocque (Saint-Hyacinthe). Cet endroit n'est que le début d'une longue chaîne de lieux où elle tissera sa vie, durant quarante-quatre ans. C'est surtout à Bonsecours qu'elle a déployé son zèle le plus longtemps. Qu'il suffise d'évoquer le nom de Bonsecours...et son cœur se dilate, lui permettant de revivre les plus belles années de sa carrière. Elle y a vécu de 1970 à 1987 y cumulant avec doigté l'enseignement et le supérieurat. Au soir d'une vie lourde comme champ de blé, il fait bon évoquer ce que le souvenir retient : « *Ce dimanche, 14 juin 1987, à Bonsecours, messe d'action de grâce aux intentions de leur chère enseignante. Avec grande joie, sœur Laurentia revoit les deux cent quarante-cinq jeunes à qui elle a prodigué le meilleur d'elle-même durant presque deux décennies.* »

Elle reçoit en 1988, le mandat d'agente de pastorale à Brossard, Saint-Marc et Venise-en-Québec. Pendant deux ans, tout en demeurant à Saint-Marc, elle assure une présence de qualité auprès des pensionnaires au Pavillon Notre-Dame de notre École Secondaire.

Entrée à la Maison mère en 1997, sœur Laurentia continue à se laisser tisser par l'imprévisible Providence. Tout au long des ans, elle appuie son action sur l'intériorité qui l'habite. À une compagne qui l'interroge sur sa dévotion particulière, elle répond : « *Moi, je vais directement au Père.* » Sa relation est faite de confiance, de tendresse, de foi profonde. « *Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît.* » (Mt 6,33)

Aujourd'hui, le rideau tombe graduellement sur celle qui s'est faite présente aux petits, aux appauvris, aux mal-aimés, aux oubliés qu'elle a croisés. Sur les pas de la vénérable Élisabeth Bergeron, elle a marché au long des jours, se souvenant de la Parole : « *Les petits ont demandé du pain et il n'y eut personne pour le leur rompre.* » (Lm 4, 4) Daigne le Puissant la rétribuer largement au pays de l'Amour !

Berthe Champagne, s.j.s.h.